

Monsieur le Préfet,  
Monsieur le Conseiller Régional,  
Monsieur le Président du Conseil Départemental,  
Mesdames, Messieurs les Parlementaires,  
Monsieur le Maire,  
Mesdames, Messieurs les Elus,  
Mesdames, Messieurs et chers amis,

43 ans déjà que la foire au matériel agricole d'occasion ne cesse de grandir... et le rendez-vous est toujours un temps fort de notre belle région de Gascogne.

La foire ne serait rien sans l'envie de réussir ce grand évènement, entre le comité de foire, les sapeurs pompiers, la gendarmerie, les services de l'équipement, et la municipalité de Barcelonne du Gers, dont je salue Monsieur le Maire, Jacques GAÏOTTI, qui est à nos côtés, afin de toujours mieux vous accueillir. Merci à vous tous ainsi qu'à tous les Barcelonnais.

Et bien sûr, je n'oublierai pas nos partenaires :

- Vivadour et Vivadour productions animales
- Groupama
- Les Crédit Agricole d'Aquitaine et Pyrénées Gascogne
- Le Conseil Départemental du Gers
- Le journal Sud-Ouest
- Plaimont avec les vigneron du Saint Mont
- la région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées
- Pioneer Semences

A vous tous, je vous adresse encore un grand merci pour votre soutien, et votre collaboration depuis toutes ces années.

Enfin, rien ne serait possible sans l'équipe qui m'entoure : plus de 50 bénévoles jeunes agriculteurs du Canton de Riscle et alentour, mobilisés depuis plus de 4 mois, pour vous accueillir. Je tiens donc à les féliciter et à les remercier pour tout leur travail au quotidien, surtout ces derniers jours sous la pluie. Merci à vous tous !

Et j'en profite, au nom du Comité de Foire, pour féliciter notre responsable sécurité, Bastien Porte et sa femme Magalie pour l'arrivée de Valentin. De plus la relève est en marche, avec 4 bébés pour cette année 2016...

Le savoir faire de cette belle équipe nous permet aussi de créer des emplois indirects chez nos exposants, mais aussi, plus directement dans notre association, avec Corinne, notre secrétaire, qui nous accompagne au quotidien, et sans qui nous aurions bien du mal à suivre les différents dossiers de l'organisation.

Avec toutes ces collaborations, nous vous proposons sur plus de 4ha de champs de foire :

- 100 concessionnaires de matériel agricole d'occasion
- 200 particuliers agriculteurs avec une exposition de vieux matériel
- plus de 500 camelots,
- 200 voitures d'occasion,
- Exposition et vente de bovins
- Et vous tous, plus de 100 000 visiteurs attendus, venant de toute la France et même des pays voisins, prouvant la notoriété de cette manifestation.

Et comme nous sommes jeunes, nous essayons d'innover pour accueillir les visiteurs comme il se doit.

Cette année, Barcelonne a vu la fermeture de ses 2 restaurants, je tiens à saluer Alain Pomiès ainsi que son épouse Eliane qui ont pris une retraite bien méritée d'autant qu'ils ont grandi avec la foire, ne ratant aucun rendez vous durant 42 ans. Merci et bravo à eux.

Le comité de foire a donc pris l'initiative de mettre en place un self, ici même, avec une cuisine traditionnelle concoctée par le traiteur Alain TARBE.

Autre rendez vous de la foire, le débat !

**« Aides Européennes à l'agriculture :  
ce qui change avec les grandes régions ! »**

Sujet flou et abstrait pour tous, et encore plus pour nous agriculteur. Autour de Jean-Bernard GILLES, journaliste de Sud-Ouest qui animera les échanges, nous essayerons de mieux comprendre ces changements, avec comme intervenant :

- M. Jean Pierre Raynaud, Vice Président de la Région Aquitaine Limousin Poitou-Charentes, en charge de l'agriculture
- M. Christian Pèes, Président du groupe Euralis
- M. Vincent Labarthe, Vice Président de la Région Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées, en charge de l'agriculture

Nous vous invitons à venir nombreux pour partager avec nous ce moment de discussion, ici même, demain matin à 10h.

Ne vous inquiétez pas, je n'ai pas oublié ma partie syndicale.

Pour une nouvelle fois et plus que jamais, mon discours est sous le signe d'une crise sans précédent pour le monde agricole. Je penserais comme vous tous à l'actualité locale qui touche notre grande région du Sud Ouest, je veux bien sûr parler de l'influenza aviaire.

Certes, il y avait un risque sanitaire, mais je me permets de poser la question : fallait il tout arrêter, d'un coup, d'un seul ?

Admettons que la décision soit belle et bien la meilleure, mais de ce fait, a-t-on bien mesuré tous les impacts économiques mais surtout sociaux qui vont en découler ?

Notre ministre va nous répondre encore une fois qu'il a débloqué x millions d'euros ... OK, mais l'actualité récente nous montre que le problème est bien plus profond et structurel. Je prendrais l'exemple des filières porcines et bovines, qui peinent toujours, malgré les engagements et les millions d'euros injectés dans les filières.

Nous sommes arrivés à un tel point qu'aucune filière agricole ne s'en sort. C'est une crise globalisée et généralisée qui touche tout le monde agricole. Si nous ne faisons rien, tout le monde sera dans le même bateau, pour au final, sombrer !

Vous allez me dire : mais pourquoi en sommes nous arrivés là ? Je ne suis pas un expert, mais toute la profession agricole est intimement liée, et au bout tout le monde souffre...

Les raisons qui me paraissent à l'origine de cette crise, sans précédent, sont la dérégulation totale des cours des matières premières, avec des coûts de productions qui ne baissent jamais, bien au contraire sous prétexte que la France est un pays dit riche...

Nous ne sommes pas le seul pays riche en Europe, l'Allemagne aussi par exemple, mais elle a su mettre en place des contraintes sociales ainsi que des normes, acceptables pour l'agriculture.

Le mot norme est le mot à la mode en France, et quand je dis ça, ce n'est pas pour dire qu'il n'en faut pas, loin de là... Mais arrêtons de toujours vouloir faire plus blanc que blanc !

Nous sommes dans un système Européen, qui plait ou pas, mais ce n'est pas le débat. Pourquoi l'Etat Français, au travers de nos élus, se croit toujours obligé de faire plus strict que l'Europe ? L'enjeu est louable, mais pour quel résultat ?

Ou bien la norme est atteinte, mais avec un surcoût qui pénalise encore plus les trésoreries des agriculteurs qui sont déjà dans le rouge.

Ou bien, la norme n'est pas atteinte, et c'est la double peine. L'agriculteur trinque mais en plus, l'Etat qui est mis à l'amende par L'Europe !

Il faut être sadique, car là, impossible d'avancer !

J'aimerais juste que l'on revienne à des valeurs normales et logiques pour que cela fonctionne. Revenons aux fondamentaux, et avant de mettre en place telle ou telle norme, étudions la question dans son ensemble, pour voir la faisabilité sociale, économique et structurelle !

Je prendrais juste un dernier exemple pour étudier un dossier dans son ensemble, ce sont les projets de territoire, dont le père fondateur est ici, M. Philippe MARTIN.

Pour faire simple, ces projets concernent l'eau, qui est un enjeu majeur pour tous. Nous allons reprendre tous les dossiers étudiés, qui d'ailleurs, n'ont pas abouti, les actualiser, ajouter un volet économique et social, pour aller au fond du dossier, en mettant tous les acteurs autour de la table, et avoir une acceptabilité du projet.

Très bien et j'applaudis... mais il y a des soucis :

- Perte de temps avec des projets déjà vieux de plus de 10 ans
- Risque de zadistes extrémistes venus d'ailleurs
- Risque de penser à court terme au lieu de voir à long terme.

Bref, la profession va jouer le jeu et être moteur pour aller de l'avant, nous ferons le point à l'arrivée. Mais je demande à ce que tous les politiques soient sincères pour le développement économique de nos territoires, et arrêtent de répondre aux minorités hurlantes.

J'en appelle donc à nos chers Elus, de tout bord et de tout rang, local, départemental, régional et national, revenez sur terre et regardez la réalité du terrain !

Nous votons pour vous, et vous n'êtes pas sans savoir que de moins en moins de gens votent. Mais surtout que, de plus en plus, se tourne vers les extrêmes. C'est très grave, et cela reflète à mon avis un grand échec de votre part.

Votre travail n'est pas de réussir votre carrière et de finir ministre. Pour moi, le job d'un élu, s'est de mouiller la chemise afin que son pays soit fier de ses élus. Pour cela, il faut que les citoyens gagnent leur vie, que les entrepreneurs que nous sommes puissent investir et se développer pour créer de l'emploi et de la richesse.

Malheureusement, à l'heure actuelle, j'ai l'impression que la France est au point mort, voir même en marche arrière. Il faut qu'elle reparte en avant, et se projette sur le long terme pour développer et gagner tous ensemble.

Chers Elus, nous vous avons alloué un mandat, ne le gâchez pas, et travaillez pour tous vos concitoyens, et pas uniquement pour vous !

Faites avancer la France et votre carrière sera assurée, à l'inverse, je vous laisse imaginer ce qui pourrait arriver.

Agissons vite et fort pour le bien de tous !!!!!

**Merci à tous pour votre attention,  
Votre fidélité,  
Et que cette 43<sup>ième</sup> édition  
Nous donne des moments festifs et encore  
L'occasion de se réunir !**

**BONNE FOIRE A TOUS !**